



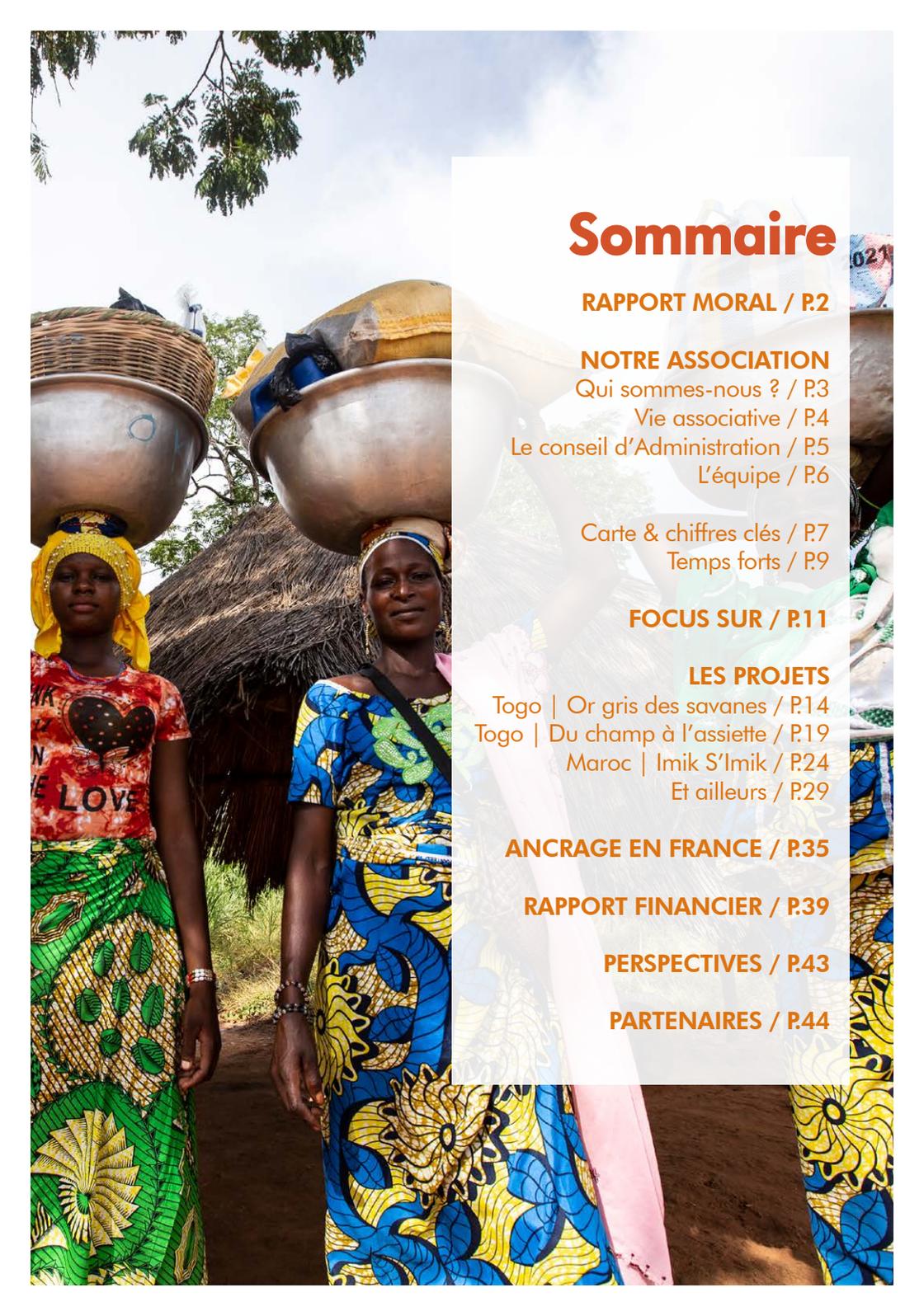
**ELEVAGES**  
SANS FRONTIÈRES

DIAMOND  
★  
0.15 M<sup>2</sup>  
STAR



# RAPPORT D'ACTIVITÉS

2020/2021

A photograph of two women standing outdoors. They are wearing vibrant, patterned dresses and headwraps. Each woman is carrying a large, round metal pot balanced on her head. The woman on the left has a red top with a heart and the word 'LOVE' and a green patterned skirt. The woman on the right has a blue and yellow patterned dress. In the background, there is a thatched roof and some trees.

# Sommaire

**RAPPORT MORAL / P.2**

**NOTRE ASSOCIATION**

Qui sommes-nous ? / P.3

Vie associative / P.4

Le conseil d'Administration / P.5

L'équipe / P.6

Carte & chiffres clés / P.7

Temps forts / P.9

**FOCUS SUR / P.11**

**LES PROJETS**

Togo | Or gris des savanes / P.14

Togo | Du champ à l'assiette / P.19

Maroc | Imik S'Imik / P.24

Et ailleurs / P.29

**ANCRAGE EN FRANCE / P.35**

**RAPPORT FINANCIER / P.39**

**PERSPECTIVES / P.43**

**PARTENAIRES / P.44**

# RAPPORT MORAL

Bruno Guermonprez  
Président d'Elevages sans frontières



Comme vous l'avez peut-être remarqué, j'aime résumer l'année écoulée par une expression. L'an dernier le terme « adaptation » était d'actualité avec la crise sanitaire ; s'il fallait caractériser cette année, j'utiliserais l'expression « croissance plus inclusive ».

« Croissance » parce que, comme vous le verrez dans notre rapport financier, notre budget global augmente de 10% avec surtout une augmentation de près de 20% de nos réalisations sur le terrain dans les pays d'intervention. Il est vrai que la crise sanitaire avait impacté nos réalisations lors de l'exercice précédent, mais la bonne nouvelle c'est que non seulement nous avons rattrapé ce retard d'exécution mais nous avons pu démarrer de nouveaux projets au Maroc et en Haïti. Ceci fut possible grâce à la fidélité de nos donateurs, l'engagement des Fondations qui confirmeront leur soutien et enfin grâce à de nouvelles conventions avec l'Organisation Internationale de la Francophonie et l'Agence Française de Développement.

« Inclusive » parce qu'il nous a semblé important de préciser notre vision et notre volonté de prendre en compte, à travers nos projets, les enjeux sociaux et environnementaux. C'est l'objectif principal de notre plan stratégique, dont nous avons initié l'élaboration cette année. Ce travail a réuni, lors de réunions participatives, administrateurs, équipe salariée et partenaires de mise en œuvre sur le terrain. Trois enjeux prioritaires furent choisis :

- La place des femmes dans nos projets avec cette question importante : bénéficier de notre action permet-il d'acquérir plus d'autonomie ?
- Cibler les jeunes générations permet-il de lutter efficacement contre l'exode rural ?
- Quelle est notre contribution face aux grands enjeux environnementaux et comment l'améliorer ?

Après un état des lieux partagé avec nos partenaires sur ces trois thèmes, nous en sommes maintenant à la conception des plans d'actions.

Ce rapide bilan de l'année écoulée sera repris en détail dans nos rapports d'activité et financier. Tout ceci fut possible grâce à votre soutien indéfectible et grâce à l'implication de toute l'équipe salariée et bénévole, soyez-en toutes et tous chaleureusement remerciés.



# NOTRE ASSOCIATION

Missions et vie associative  
d'Élevages sans frontières

## Qui sommes-nous ?

.....

**Elevages sans frontières est une association qui se mobilise pour la sécurité alimentaire et l'autonomie des familles paysannes. ESF accompagne en priorité les éleveuses et éleveurs vulnérables. Le développement de l'élevage familial leur permet d'améliorer leurs revenus, de diversifier leurs activités, d'atténuer les risques économiques et climatiques et enfin de diversifier l'alimentation des enfants et des familles.**

En plus d'un appui technique pour l'amélioration des savoir-faire en élevage, ESF accompagne la valorisation

économique des produits issus de l'élevage (lait, œuf, viande, etc.). Ses actions participent au renforcement des circuits courts et à la valorisation des produits locaux, afin que les éleveuses et éleveurs vivent dignement de leur travail.

Face aux enjeux climatiques mondiaux, ESF et ses partenaires renforcent les pratiques agroécologiques et respectueuses de l'environnement, nécessaires à la pérennité des systèmes alimentaires.

Le principe de microcrédit en animaux « Qui reçoit...donne » est un élément fondateur de l'action d'ESF. Ce microcrédit en nature permet de fédérer les bénéficiaires des projets, de renforcer leur engagement dans l'activité, de ne pas être dans l'assistanat et de démultiplier la capacité d'action d'ESF.

## Vie associative

Nous avons beaucoup de chantiers et de réalisations à partager cette année !

Tout d'abord, après 13 années de bons et loyaux services, notre logo méritait d'évoluer pour gagner en modernité et être plus représentatif de nos actions. Nous sommes très fiers de ce nouveau logo qui nous ressemble :



Pour accompagner ce changement de visuel, c'est également le site internet qui a fait peau neuve. Un chantier de grande envergure, pour mieux communiquer sur les projets et sur l'association.

**Avec une bonne année de retard dû au Covid, la refonte du plan stratégique a enfin été lancée en février !** Ce sont 8 temps de travail mobilisant les administrateurs, les salariés, ainsi que les partenaires qui ont été organisés autour des sujets qui nous interpellent : l'appui aux femmes et aux jeunes, la préservation de l'environnement et nos modes de collaboration avec les partenaires. Des structures amies ou partenaires ont également enrichi nos

réflexions par des témoignages, c'est aussi ça, la richesse des réseaux des ONGs. La synthèse est en cours, mais ces temps d'échange et de partage sont déjà une réussite en eux-mêmes.

**En mai 2021, le Don en Confiance a renouvelé notre labellisation pour 3 ans** après l'audit de notre fonctionnement, de nos procédures de gestion des dons et de notre communication. Ce rapport d'audit a félicité la transparence et la gestion rigoureuse d'ESF. Nous sommes fiers de ce retour et de la garantie ainsi apportée à nos soutiens.

Enfin, l'organisation de l'Assemblée Générale pour la première fois en visioconférence a été l'occasion de réunir un grand nombre de participants sur l'ensemble du territoire. La partie statutaire a été suivie

d'une immersion au cœur des projets au Bénin pour l'insertion des jeunes, au Togo avec la promotion de l'agroécologie et au Maroc pour l'émancipation des femmes.

## Le Conseil d'Administration

Le Conseil d'Administration compte 11 personnes et s'est réuni 4 fois cette année. 7 des administrateurs sont également impliqués dans les Comités des projets et des ressources, qui se sont réunis respectivement 3 et 2 fois.

Le CA s'étant étoffé ces dernières années, le choix a été fait de remettre en place un Bureau, qui s'est réuni deux fois en A21. Cette instance appuie la directrice pour la gestion courante de l'association, permet une plus grande réactivité et un recentrage des CA sur les projets.

### Composition du CA

#### Bureau

Bruno Guermonprez

Maurice Gaudiot

Geneviève Tiers

Xavier Alix

#### Membres

André Decoster

Marie-Laurence Thierry

Odile Masure

Marie-Pierre Albouy

Myriam Cau

Jean-Baptiste Hanon

Hélène Desmytère

Le comité des projets et le comité des ressources regroupent des administrateurs et des salariés. Ces instances permettent d'aborder plus en profondeur le choix des projets, leurs orientations, ainsi que les positionnements de la collecte et de la communication.

## Les bénévoles

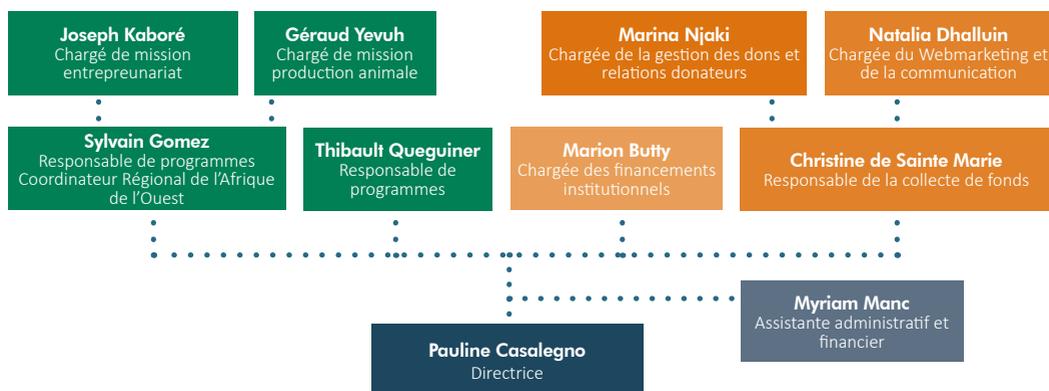
L'équipe des 9 bénévoles est restée mobilisée, participant à l'ouverture et la gestion des dons, l'organisation du Tohu-Bohu, la maintenance de notre réseau informatique et des locaux. Merci pour leur présence !

## L'équipe exécutive

L'équipe salariée compte 10 personnes, dont 7 à Wasquehal et 3 en Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Togo et Bénin). Marion BUTTY a rejoint l'équipe en janvier sur le poste de chargée de financement, elle reprend avec énergie la tâche ardue d'aller convaincre de nouveaux bailleurs et prend également en charge le suivi du projet au Sénégal.

A Wasquehal, Florence GNING, étudiante en Master Economie sociale et solidaire à l'Université de Valenciennes, a réalisé son alternance en appuyant notre partenaire marocain ROSA dans la mise en œuvre du projet Imik S'Imik.

Au Bénin, Angely NKOKOLO MASSAMBA, étudiante à l'AgroCampus Ouest, a réalisé une enquête sur l'appropriation et les impacts du microcrédit en animaux.



## Implication dans les réseaux

### Des lieux pour partager et confronter nos pratiques

- > CFSI - Comité Français de Solidarité Internationale, adhérent et membre du Conseil de Direction
- > Lianes Coopération - Réseau régional multi-acteurs des Hauts de France, adhérent et membre du CA

- > APES - Acteur pour une Economie Solidaire, adhérent
- > Don en Confiance : ils nous accordent le label Don en Confiance qui témoigne de nos bonnes pratiques en termes de gestion des fonds collectés auprès de nos donateurs

# ESF en quelques chiffres

juillet 2020-juin 2021

**21** partenaires de l'action

**15** acteurs privés et publics impliqués dans nos projets

**16** partenaires financiers

**1644** familles bénéficiaires

**590** familles bénéficiaires du principe « *Qui reçoit... donne* »

**6** pays d'intervention

**1,75** millions d'euros de budget

**13** années d'agrément « *Don en confiance* »



Élevage



Santé animale



Appui aux filières et accès aux marchés



Appui au petit entrepreneuriat



Appui aux femmes

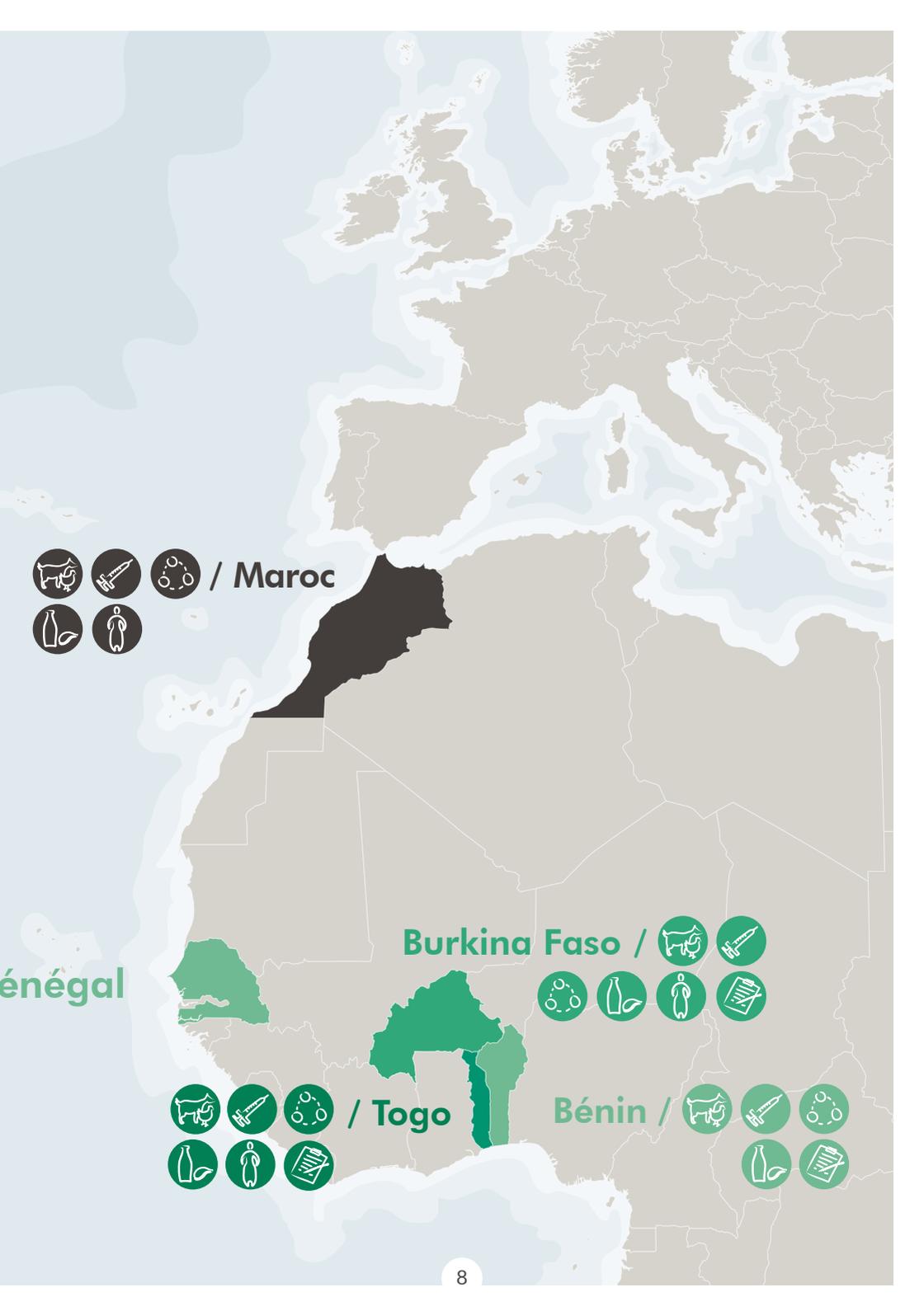


Renforcement des organisations paysannes

**Haïti** /



/ S



   / Maroc

énégal

Burkina Faso /  

   / Togo

Bénin /   



# TEMPS FORTS

Elevages sans frontières  
au fil de l'année

## OCTOBRE

Lancement d'un  
nouveau projet en Haïti



Lancement du projet « Le lait  
des collines de Lascahobas »,  
une nouvelle action soutenant  
la production et la valorisation  
des produits laitiers dans le  
département du Centre en Haïti.

## NOVEMBRE

Une collaboration  
réussie de 18 ans

Les collégiens de 6ème de  
l'Institution de Marcq (59) se  
mobilisent pour soutenir les  
éleveurs laitiers du Burkina Faso  
et réunissent une collecte record  
après 18 ans de participation  
malgré les contraintes de la crise  
sanitaire.



## JANVIER

Nouvelle recrue  
dans l'équipe

Arrivée de Marion,  
référénte Sénégal  
et chargée de  
financements  
institutionnels et  
privés.

La boucherie béninoise « La Bonne Viande » accueille les salariés de l'atelier boucherie de la BoBaR Distribution (projet « Du champ à l'assiette » - Togo) pour 15 jours d'immersion



## MARS

Immersion à la « La Bonne Viande »



17 jeunes ruraux formés par la Maison Familiale Rurale du Togo démarrent leurs microprojets en élevage de pintades.

## MARS

Foire paysanne annuelle en Haïti

## AVRIL

La jeunesse togolaise formée à l'élevage

## FÉVRIER

Une identité plus forte pour ESF

L'année 2021 est marquée par :

- la création d'un nouveau logo pour mettre les bénéficiaires de nos projets au coeur de notre image.

- la refonte du site internet pour mieux informer nos publics et créer une plus grande proximité entre les donateurs et les familles bénéficiaires.



Les partenaires haïtiens AJDL et CEHPAPE organisent la foire paysanne annuelle en réunissant les acteurs et producteurs.rices autour de la promotion de l'agroécologie.

## JUIN

Une belle chaîne de solidarité au Maroc

Cérémonie de transmission « Qui reçoit.. donne » au Maroc, 12 jeunes femmes transmettent et 12 reçoivent 2 chevrettes pour se lancer dans l'élevage.





## FOCUS SUR

L'impact social et économique du  
« Qui reçoit... donne »

**Angelty NKOKOLO MASSAMBA a réalisé un stage au Sud du Bénin afin d'étudier l'impact du microcrédit en nature, le « Qui reçoit ... donne » (QRD), mis en œuvre dans les projets d'ESF et ESFB. Le but de l'étude était d'analyser en quoi le QRD contribue à l'amélioration des conditions de vie des bénéficiaires. 57 personnes ont été rencontrées, dont des bénéficiaires du QRD, des responsables d'organisations paysannes et l'équipe d'ESF Bénin. Les conclusions de cette étude peuvent être synthétisées comme suit :**

Le QRD a permis aux bénéficiaires d'avoir accès, en plus des animaux, à du matériel, à des bâtiments d'élevage,

à un accompagnement à travers des formations ainsi qu'à un suivi adapté. Les formations sont aussi bien théoriques que pratiques et axées sur les techniques d'élevage, la vie associative et la gestion des unités d'élevages. Ces formations sont bien acceptées et suivies par les bénéficiaires car elles sont compatibles avec leurs autres activités et sont réalisées aussi bien en français qu'en langues locales palliant ainsi le problème de barrière linguistique.

**L'initiative du QRD crée une cohésion sociale.** Tout d'abord, le QRD consolide la collaboration inter-éleveurs à travers des échanges d'animaux, des partages d'expériences, la création au sein des

organisations paysannes d'activités génératrices de revenus, la création de tontines<sup>1</sup> et mutuelles sociales. De plus, il favorise la collaboration avec l'administration et les collectivités locales car celles-ci sont impliquées dans le projet. Élément intéressant, l'étude a montré que les élevages servent souvent de garantie auprès des institutions de microfinances et de tontines. Ceci permet aux éleveurs d'être solvables auprès des banques, et d'avoir accès à des leviers d'investissement plus importants pour leur activité.

**Après analyse des enquêtes, les avantages marquants du QRD peuvent être synthétisés comme suit** : tout d'abord, les bénéficiaires ont pu acquérir des biens et peuvent se procurer ce dont ils ont besoin. Ceux-ci ont maintenant une source sûre de revenus et une assise sociale : ils témoignent avoir acquis le respect de leur entourage. Il y a eu un net changement des habitudes alimentaires ainsi qu'une amélioration des conditions d'habitat (constructions plus résistantes). De même, ceux-ci maîtrisent l'activité d'élevage grâce à de nouvelles compétences et un suivi collectif. Les bénéficiaires pour qui le paiement de scolarité était un problème majeur disent avoir réglé ce problème. Enfin, les revenus des ventes d'animaux permettent de commencer une autre activité génératrice de revenus ou d'agrandir l'activité déjà existante.



**Quelques points de vigilance sont à noter** : sur le choix du type d'élevage pertinent pour des très vulnérables. En effet, la volaille est une espèce prolifique, facile à élever et à vendre ; le lapin est également prolifique, facile à élever mais plus sensible aux maladies, ce qui demande un niveau de technicité plus élevé. Les petits ruminants (caprins/ovins), faciles à élever, constituent une épargne sur pied mais ont un cycle plus long. Le remboursement est plus long et parfois plus difficile. Enfin, il est intéressant de se demander combien de fois il faut appuyer un même bénéficiaire par un microcrédit en animaux pour permettre la constitution d'un cheptel suffisamment grand pour être rémunérateur.

<sup>1</sup> Tontine : Dans certaines communautés, notamment en Afrique et en Asie, coutume qui consiste à verser régulièrement une somme d'argent dans une caisse commune que chaque donateur peut utiliser à tour de rôle

A woman is shown in a cornfield, actively harvesting. She is wearing a vibrant red and black patterned dress with a white cross-shaped detail at the neckline. She holds a large machete in her right hand, raised above her head. The corn plants are tall, with some leaves showing signs of being cut or dried. The background is a clear, bright blue sky.

# LES PROJETS

juillet 2020-juin 2021



Togo

# OR GRIS DES SAVANES

Des pintades pour les savanes togolaises

## DURÉE DU PROJET :

> 39 mois : octobre 2018 - décembre 2021

## LOCALISATION :

- > Togo - Région des Savanes
- > Préfectures de Tone, Tandjoaré et de l'Oti

## PARTENAIRES FINANCIERS :

- > AFD : Agence Française de Développement
- > CFSI : Comité Français pour la Solidarité Internationale
- > Fondation Lord Michelham of Hellingly

## PARTENAIRES OPÉRATIONNELS :

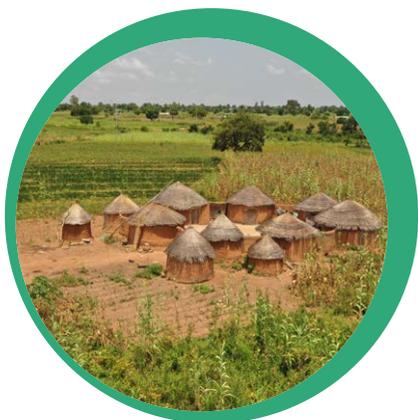
- > Elevages et Solidarité des Familles au Togo (ESFT)
- > Organisation Régionale pour la Promotion Sociale et Agricole (OREPSA)
- > Fédération nationale des Maisons Familiales de Formation Rurale du Togo (FMFRT)
- > COOPEC-SIFA
- > ITRA, ICAT, vétérinaires

À l'extrême nord du Togo, la région des Savanes connaît un des taux de pauvreté les plus forts du pays. L'élevage de pintades y est très pratiqué et joue un rôle socio-économique fort. Mais son potentiel est limité par les contraintes environnementales, le manque d'accompagnement et d'organisation des éleveurs. ESF et ses partenaires ont allié leurs savoirs et leurs savoir-faire pour réduire la vulnérabilité alimentaire et économique des ménages ruraux des Savanes grâce à des pratiques d'élevage agroécologiques permettant la commercialisation en circuit court de pintades des Savanes sous la marque « *Or Gris des Savanes* ».

## Contexte

.....

**Au Togo, dans les Savanes, l'élevage de pintades peine à se développer en raison de capacités et de moyens de production limités et d'un manque d'organisation des éleveurs pour la commercialisation des animaux. Les changements climatiques affectent aussi le potentiel agricole et n'aident pas à bien élever les animaux. 35 % des besoins en protéines animales sont couverts par la consommation d'animaux venant des pays sahéliers voisins et l'importation de viandes congelées.**



Le projet « Or Gris des Savanes » soutient le développement de pratiques agroécologiques pour améliorer la productivité des élevages de pintades, offrir des horizons professionnels pour les plus vulnérables et développer des circuits courts de commercialisation. Le

projet a pour objectif une amélioration des revenus de 720 éleveurs (180 d'un niveau avancé dits « éleveurs noyaux » et 540 plus vulnérables appelés « éleveurs associés »). Il renforce aussi les capacités d'organisation et les liens entre acteurs de la filière pintade.

## Avancées du projet

.....

### > Renforcement des capacités pour les agro-éleveurs

268 agro-éleveurs, dont plus des 2/3 sont des femmes, ont été formés en techniques d'élevage amélioré et en gestion entrepreneuriale.

67 élevages écoles ont été mis en place pour permettre la diffusion des connaissances des éleveurs les plus avancés vers les éleveurs plus vulnérables. 6 champs écoles offrent des cadres de rencontre et de formation de paysans à paysans pour une préservation et un enrichissement des sols ainsi que l'amélioration des techniques de cultures. Ces deux dispositifs initiés par le projet donnent aux producteurs l'opportunité d'apprendre via la pratique, l'expérimentation et l'échange d'expériences.

Les éleveurs ont aussi été appuyés par des chercheurs et des universitaires dans l'élaboration d'aliments locaux pour nourrir leurs animaux.

## > Facilitation de l'accès aux financements

Le dispositif d'accès aux crédits développé avec la COOPEC-SIFA a proposé des conditions adaptées aux éleveurs : faible taux d'intérêt, délai de remboursement allongé et part subventionnée par le projet. Ceci a permis aux 67 éleveurs noyaux de se doter en bâtiments et en équipements d'élevage amélioré, (abreuvoirs mangeoires, incubateurs, pots de chauffage) et d'acheter une partie des intrants.

Un crédit en animaux a permis à chaque éleveur de renforcer son cheptel ou de constituer un cheptel de départ pour le démarrage de son activité : au total 7 556 pintades ont été distribuées.

## > Structuration des coopératives et développement des services aux membres

7 coopératives villageoises ont été appuyées à la rédaction de leurs statuts et ont été accompagnées dans l'obtention des attestations de reconnaissance en tant que sociétés coopératives simplifiées. Elles ont bénéficié de formation sur la vie associative, le leadership et la gestion des conflits. Afin d'appuyer leurs membres dans leur activité d'élevage, un comité d'achat de matériaux et d'intrants et un comité de commercialisation de la pintade ont été mis en place au sein de chaque coopérative. Ces

comités ont pu organiser des achats et des ventes groupés. Les 3 comités chargés de la commercialisation nouvellement créés ont permis la vente de plus de 1500 pintades.



## > Promotion de l'entrepreneuriat des jeunes en milieu rural

Afin de contribuer à la promotion de l'auto-emploi en milieu rural et à la lutte contre l'exode rural, 17 des 22 jeunes (dont 1/3 de jeunes femmes) formés en A20 sur les techniques d'élevages de pintade et en entrepreneuriat ont fait valider leur projet d'élevage sur la base d'un plan d'affaire. Chacun a reçu une subvention du projet d'une valeur de 300 000 FCFA (457€) pour la construction et l'équipement de leur bâtiment d'élevage, nécessaires au démarrage de leur activité.

Une seconde promotion de 14 jeunes a achevé le parcours de formation de 7 mois au sein de la MFFR.

## Perspectives

---

Une seconde phase de ce projet est en cours de préparation et permettra la mise en place un meilleur soutien aux femmes et aux jeunes, le développement de pratiques encore plus respectueuses de l'environnement et la création de nouvelles initiatives économiques sur la filière.

---

## Une jeunesse impliquée et investie

---

### Michel Yentaguime TCHABLE explique son parcours :

**Michel :** *Je m'appelle Michel, j'ai 23 ans, j'ai 5 frères et une sœur. J'ai cessé l'école en classe de première par manque de moyens financiers.*

*Je fais partie de la première promotion des jeunes formés par la maison familiale rurale de Nagbeni où j'ai suivi le parcours de formation pendant 7 mois. Les modules enseignés concernaient les itinéraires techniques de production*

*de pintades, l'entrepreneuriat et la gestion. J'ai bénéficié d'une subvention du projet de 300 000 FCFA qui m'a permis de construire un bâtiment d'élevage, d'acheter des équipements d'exploitations et des intrants pour démarrer mon activité.*

*Grâce à ces appuis, j'ai décidé de m'installer au village. En moins d'une année je suis passé de 4 à 45 pintades et de 5 à 35 poules. Les revenus issus de mon élevage me permettent de contribuer aux besoins de ma famille (scolarité, alimentation et soins).*

*Ma fierté : je suis un éleveur modèle dans mon village et mon rêve est d'être l'un des plus grands éleveurs du Togo.*





## Réalisations 2020-2021



**67 éleveurs noyaux**  
formés aux moyens de  
production améliorés



**201 éleveurs associés**  
formés



**17 jeunes ruraux**  
installés



**7 organisations paysannes**  
formalisées en société  
coopérative simplifiée



**7556 pintades**  
distribuées pour renforcer les  
cheptels de départ



**1500 pintades**  
commercialisées



Togo

# DU CHAMP À L'ASSIETTE

Promotion des pratiques agroécologiques

## DURÉE DU PROJET :

> 36 mois : août 2019 - juillet 2022

## PARTENAIRES FINANCIERS :

> Comité français pour la solidarité internationale (CFSI), Seed Foundation, API restauration, ECODIS

## LOCALISATION :

> Togo - Région Maritime  
> Cantons de Boulou et Agbélouvé

## PARTENAIRES OPÉRATIONNELS :

> OADEL : Organisation pour l'alimentation et le développement local  
> GRAPHE : Groupe Chrétien de Recherche Actions pour la Promotion Humaine  
> ESFT : Elevages et solidarités des familles au Togo  
> UCA-ZIO : Union des coopératives agricoles du ZIO

Avec plus de 2,5 millions d'habitants, la région Maritime au sud du Togo est le territoire le plus peuplé du pays. Les paysans y vivant jouent un rôle fondamental dans la production d'aliments pour les populations rurales et urbaines, et notamment pour les habitants de la capitale Lomé.

ESF et ses partenaires accompagnent les paysans dans l'amélioration de leur production rizicole et de leur élevage de petits ruminants. Ils soutiennent également l'UCA-ZIO, une Union de 15 coopératives agricoles, dans la structuration de deux chaînes de valeurs capables d'offrir des produits riz et viande en quantité et de qualité aux consommateurs.

## Contexte

---

Au Togo, l'agriculture occupe 70% d'actifs et fournit 40% du PIB. Pourtant, 54% des petits producteurs vivent sous le seuil de pauvreté. Les productions agricoles sont insuffisantes pour nourrir la population et répondre aux besoins du pays. Les productions locales, notamment de riz et de chèvres, ont un réel potentiel pour répondre à la demande locale mais elles font face à une faible productivité, à une mauvaise valorisation locale et à une concurrence des denrées importées.

Le projet s'inscrit dans cette démarche de mieux nourrir les familles togolaises en accompagnant les paysans dans la valorisation des productions de riz et de viande locale.

## Projet

---

### > **L'intégration culture-élevage, une diversification des pratiques agroécologiques**

Cette année le projet a soutenu plus 420 agro-éleveurs par des actions de sensibilisation, de formation, de recherche-action pour améliorer la productivité du riz et d'élevage de petits ruminants tout en atténuant l'impact

sur les ressources naturelles. Grâce à l'aménagement de 58 ha de bas-fonds rizicoles et la mise en place de 15 champs écoles, les agro-éleveurs ont adopté la technique améliorée appelée « Système de riziculture intensif » qui réduit leurs coûts de production, limite l'usage d'intrants et diminue la pénibilité du travail au champ. Les rendements obtenus sont encourageants avec une moyenne de 4 à 5 t/ha de riz et une fertilisation à base d'engrais verts en nette augmentation.

A ce stade, 185 agro-éleveurs ont augmenté leurs cheptels et amélioré leurs conditions d'élevages avec la construction de bâtiments et enclos et grâce à 15 auxiliaires vétérinaires, membres des coopératives l'UCA-ZIO, formés par le projet. Les élevages de chèvres valorisent notamment la paille de riz et les résidus de récoltes. En appliquant le pâturage contrôlé combiné à l'élevage en enclos, les agro-éleveurs diminuent la pression sur les ressources fourragères et augmentent la disponibilité de fumure animale pour fertiliser leurs cultures.

**Cette intégration culture-élevage est aujourd'hui un levier dans la transition des systèmes agricoles : elle favorise une meilleure gestion des ressources naturelles tout en diminuant l'empreinte sur l'environnement.**

## > Les productions agricoles améliorent l'offre en produits de terroir locaux

En 2020, les coopératives de l'UCA-ZIO ont créé l'entreprise «AGAKPE» spécialisée dans la valorisation d'un riz blanc commercialisé sur la marque « Riz Berceau ». Les appuis apportés ont permis de doter l'entreprise d'un magasin de stockage, d'une calibreuse, et d'un tricycle. Les premières actions de collecte de 10 tonnes de riz paddy ont été organisées avec les coopératives de l'UCA-ZIO et 32 tonnes de riz ont été transformées. Actuellement, le riz blanc produit est commercialisé avec deux distributeurs partenaires « Bobar Distribution » et « ECOFOOD » investis dans la promotion des produits locaux.

L'entreprise « Bobar distribution » a déposé la marque « ViviViand » sous laquelle elle commercialise ses produits aux consommateurs togolais. Le boucher en charge de l'activité a été formé aux bonnes pratiques de transformation et d'hygiène ainsi qu'en gestion d'entreprise. Après avoir lancé des produits carnés de viande de chèvre et mouton, il a formulé son plan d'affaire. Sa gamme de produits s'étend et intègre depuis cette année des produits volailles qui permettront de diversifier la clientèle et viabiliser l'activité économique.



## > Une implication des acteurs du territoire consolide les chaînes des valeurs riz et viande

Les filières « riz et viande » sont des supports pour créer du lien social entre les acteurs du territoire et amorcer des changements de mentalités dans les échanges commerciaux et les modes de consommation. Pour y contribuer, nos partenaires ont mené des activités de sensibilisation des consommateurs, projections de films à destination des jeunes, débats sur les radios locales et journées de promotion des produits locaux riz et viande. En avril 2020, un premier atelier multi-acteurs s'est tenu à Tsévié pour former les acteurs sur les « systèmes alimentaires territorialisés » et amorcer une réflexion sur les enjeux sociaux, économiques et environnementaux liés au développement des filières riz et viande.

## Perspectives

---

Pour la dernière année du projet, l'appui technique aux coopératives de l'UCA-ZIO se poursuivra pour garantir l'appropriation des bonnes pratiques sur la riziculture et l'élevage. De nouvelles expérimentations seront lancées sur le compostage, la production de biogaz et la formulation d'aliments bétails. L'appui-conseil aux entreprises de transformation continuera pour garantir la pérennité de leurs modèles socio-économiques. Enfin, les acteurs de l'amont comme de l'aval des chaînes de valeurs « riz et viande » seront accompagnés pour renforcer la mise en marché de leurs produits locaux.

---

## De la collecte à la commercialisation

---

### Mary MAFELI, gérante de l'unité de transformation de riz

**Mary :** *Depuis 2 ans, j'occupe le poste de gérante de l'entreprise AGAKPE qui collecte et commercialise le riz des riziculteurs.rices du Zio. En 2020, nous avons reçu plusieurs dotations nous permettant d'avoir aujourd'hui une vraie chaîne de production d'un riz blanc de qualité pour concurrencer les riz importés.*

*Mon quotidien est de travailler main dans la main avec les riziculteurs.rices des 15 coopératives de l'UCA-ZIO. Ensemble, nous avons commencé à transformer et commercialiser les premiers stocks de riz sous la marque « Riz Berceau ». Une marque qui propose*

*un riz naturel produit dans la vallée du Zio et sain pour les consommateurs. L'enjeu à venir est de rentabiliser l'activité en augmentant les volumes de riz collectés et commercialisés et garantir une meilleure rémunération pour les riziculteurs.rices.*





## Réalisations 2020-2021



**100 agro-éleveuses**  
accèdent au microcrédit  
en animaux



**425 agro-éleveurs**  
reçoivent une assistance  
technique



**15 champs écoles**  
animés sur les bonnes pratiques  
agroécologiques



**2 entreprises**  
de transformation de riz et  
de viande créées



**2 produits**  
de riz et viande mis en marché  
en circuits courts



Maroc

## IMIK S'IMIK

L'élevage laitier, tremplin pour les femmes rurales de Ouarzazate

### DURÉE DU PROJET :

> 8 mois : janvier 2021 - août 2021

### LOCALISATION :

- > Maroc, Ouarzazate
- > Villages de Tamassinte et Tiffoutoute

### PARTENAIRES OPÉRATIONNELS :

- > ROSA pour le développement de la femme rurale
- > COROSA : Coopérative féminine pour l'élevage des chèvres et la fabrication du fromage

### PARTENAIRES FINANCIERS :

- > Organisation Internationale de la Francophonie

Grâce à un projet pilote de 8 mois, ESF et ROSA ont mis en place des marrainages entre éleveuses expérimentées et éleveuses débutantes. Ce fut un succès et un puissant levier de mobilisation des plus jeunes qui n'osaient pas se lancer seules.

ROSA a également introduit pour la première fois un cycle de formation à la gestion et l'entrepreneuriat, dans le parcours d'appui aux éleveuses. Ces deux éléments ont fortement contribué au succès du projet qui est présenté plus en détail ci-dessous.

## Contexte

.....

**La région d'Ouarzazate, au Sud du Maroc, est une zone enclavée, marquée par la pauvreté, la précarité et un fort exode rural, notamment des hommes.**

La plupart des femmes ne parviennent pas à quitter le milieu rural, du fait de la structure patriarcale familiale les poussant à rester au sein du noyau familial, et n'ont donc pas accès à des formations. La jeune génération est plus alphabétisée que leurs aînées, mais développe peu d'activités rémunératrices telles que l'élevage. Les aînées à la tête des coopératives et des groupements intègrent peu les jeunes, ce qui fragilise les structures dans leur pérennité. Le projet présenté avait comme enjeu l'insertion des jeunes femmes dans l'activité d'élevage, pour favoriser leur insertion économique et leur émancipation.

## Projet

.....

**> Mobilisation des jeunes femmes et leur installation en élevage**

Le premier enjeu du projet a été de mobiliser les jeunes femmes : les aînées avaient du mal à faire confiance aux plus jeunes et les jeunes ne voyaient pas l'intérêt de l'élevage. Plusieurs

rencontres ont permis de lever ces freins.

Les 25 bénéficiaires sont situées à Tamassint et Tifoultoute, à proximité de la coopérative laitière COROSA. Toutes ont commencé leur élevage caprin par ce projet, ont bénéficié d'animaux (3 chèvres), de matériel, d'aliments de démarrage et elles ont suivi les 5 modules de formation technique animés par ROSA. Les éleveuses ont vendu en moyenne 900 L de lait de mars à août 2021, ce qui représente 4 050 Dhr ou 368 €. Cette réussite suscite de l'engouement chez d'autres jeunes femmes des villages.

**> Les formations à l'entrepreneuriat changent le regard des femmes sur leur activité d'élevage**

Les formations à l'entrepreneuriat ont été réalisées en collaboration avec le bureau d'étude Ighil N'Draa. Les 12 séances ont alterné des apports théoriques, des cas pratiques et des mises en situation. Les femmes ont commencé peu à peu à parler et à exprimer leurs opinions, à se dire qu'elles ne sont pas seulement "nées pour répondre aux besoins des autres ». Au-delà des compétences techniques acquises en gestion, ROSA et ESF ont constaté une grande avancée dans la prise de confiance en soi et dans l'émancipation de ces femmes.

## > Les échanges entre pairs participent au renforcement de la confiance

Les réunions mensuelles des femmes leaders se sont poursuivies, permettant de suivre les anciennes bénéficiaires : les femmes leader partagent les problèmes de leur groupement, donnent des nouvelles et repartent avec des conseils.



Le marrainage a été testé pour consolider les liens de coopération et de solidarité entre les anciennes bénéficiaires et les jeunes éleveuses. Chaque groupe se compose d'une marraine, choisie pour sa volonté de transmettre, et de 3 filleules. Ce marrainage a créé un véritable réseau d'échange entre les jeunes et les anciennes, les marraines se sont investies naturellement et se sentent valorisées. Cette transmission de savoir-faire et des bonnes pratiques d'élevage entre les marraines et les filleules est gage de continuité des actions de ROSA et ESF.

## > La coopérative COROSA se redresse après la Covid-19

Plusieurs ateliers ont été tenus pour convaincre les aînées d'intégrer des jeunes dans le CA de COROSA. 2 jeunes femmes alphabétisées et parlant le berbère (langue des éleveuses adhérentes) ont été élues lors de l'Assemblée Générale. Elles ont travaillé sur la visibilité de COROSA, par l'actualisation et des publications sur la page Facebook.

La coopérative a repris peu à peu son activité après la pandémie, grâce à la mobilisation des adhérentes et le dynamisme du CA. La page Facebook créée a déjà 500 abonnés et 2 boutiques de produits alimentaires et locaux à Casablanca et Agadir achètent maintenant les produits de COROSA. On note une forte demande de livraison à domicile qui reste un enjeu pour l'avenir.

## Perspectives

.....

Ce projet pilote a ouvert la voie au prochain projet en cours de lancement, « l'Envol des femmes ». Le marrainage et les formations à l'entrepreneuriat seront poursuivis et améliorés grâce à ce projet de plus grande ampleur.

## Le marrainage, le facteur clé de succès

.....

### Meriem Azantou, éleveuse de chèvres

**Meriem :** *Je m'appelle Meriem, j'ai 23 ans. J'habite avec ma famille et mon mari [qui] travaille occasionnellement (...). Je ne travaille pas. J'ai une petite fille de deux ans. Je suis de nature très timide, j'avais de grandes difficultés à m'exprimer, même devant d'autres femmes. Grâce aux réunions et aux échanges, je commence à m'ouvrir aux autres, je tisse des liens. Les autres femmes m'encouragent à prendre la parole, me rassurent et je gagne en confiance jour après jour (...). Le*

*marrainage me permet de bénéficier du savoir-faire et expériences des anciennes et de recevoir les secrets de la réussite de leur élevage.*

*« Mon objectif principal est de garantir l'avenir de mes enfants, d'être autonome financièrement et de vivre dans la sécurité ».*

*J'espère avoir un bon élevage sain, et faire partie des bonnes éleveuses. Je souhaite avoir un revenu stable pour ma famille. J'ai besoin de faire évoluer ma vie, de devenir actrice de mon indépendance et de savoir m'exprimer facilement et partout. Pourquoi pas devenir un jour une femme leader, moi aussi, pour apporter d'autres activités à mon village et contribuer à son développement ?*



## Réalisations 2020-2021



**25 femmes**

de moins de 30 ans formées et  
installées en élevage caprin



**1 parcours de formation**

à la gestion, et au micro-  
entrepreneuriat conçu et animé



**12 remboursements**

du QRD dès la première année



**8 rencontres**

de femmes leaders



**8 binômes**

marraines-filleules





Maroc

## L'OR BLANC DU HAUT-ATLAS

Favoriser l'émancipation des femmes rurales marocaines par la production de lait et de fromages de chèvre

> **Durée du projet** : janv. 2019 – déc. 2020

> **Localisation** : Région de Ouarzazate, Communes rurales de Taghmitte Ghassat, Toundoute et Skoura

> **Production** : Chèvres

> **Partenaires financiers** : Bien nourrir l'homme

> **Partenaires opérationnels** : ROSA

### PROJET

Le projet vise à favoriser l'émancipation des femmes rurales marocaines par la production de lait et de fromages de chèvre. Les objectifs sont de :

- > **Renforcer les activités** d'élevage portées par les femmes en milieu rural
- > **Consolider la rentabilité** et l'organisation de la Coopérative
- > **Assurer une collecte** structurée et durable de lait de chèvre auprès d'un plus grand nombre de femmes éleveuses

> **Capitaliser et communiquer** sur le projet, pour essaimer dans d'autres pays et sur d'autres territoires.

### CHIFFRES CLÉS

- > **350 éleveuses** appuyées dans le développement de leur activité
- > **30 élevages** caprins renforcés
- > **60 chèvres et 4 boucs** de race alpine distribués
- > **15 femmes leader** renforcées dans leur implication dans la coopérative laitière
- > **4 emplois** consolidés à COROSA

### AICHA, ÉLEVEUSE DE CHÈVRES AU MAROC

« L'association ROSA m'a donné 2 chèvres qui se sont reproduites. J'ai aujourd'hui 3 chevreaux et 10 chèvres qui m'offrent chacune 3 litres par jour. Nous buvons du lait, nous mangeons du beurre et nous en offrons à d'autres personnes. Cette année j'ai vendu 2 chèvres et 2 chevreaux. Maintenant je suis membre de la coopérative COROSA où je vends le lait de mes chèvres toute l'année. »



**Bénin**

## ÉLEVEUR, UN MÉTIER D'AVENIR

.....

**Permettre l'insertion socio-économique des jeunes et des familles vulnérables béninoises grâce à l'élevage**

- > **Durée du projet : sept. 2019 – sept. 2021**
- > **Localisation : Départements : Zou, Mono, Couffo, Atlantique, Donga et Colline**

- > **Production : volailles, chèvres, moutons, lapins et abeilles**
- > **Partenaires opérationnels : ESFB**

### PROJET

Le projet vise à faire de l'élevage familial un levier d'insertion socio-professionnelle des jeunes très vulnérables, de cohésion et de promotion sociale pour les éleveurs.ses. Le projet poursuivra 3 objectifs principaux :

- > **Offrir aux jeunes en grande précarité** sociale et économique une opportunité d'emploi
- > **Favoriser les pratiques agricoles** durables et solidaires
- > **Appuyer les éleveurs.ses** pour organiser la promotion des produits issus de l'élevage local.

### CHIFFRES CLÉS

- > **903 éleveur.ses appuyé.es** et 2000 familles concernées dont 65% de jeunes et de femmes
- > **36 jeunes** en grande vulnérabilité
- > **43 organisations paysannes** appuyées dans 38 villages
- > **1 550 animaux distribués** et remboursés selon le QRD (380 lapins, 1020 poules, 100 chèvres, 50 brebis et 15 ruches achetées)
- > **140 villageois formés** pour consolider leurs compétences en vaccination animale

### CHRISTINE, ÉLEVEUSE DE LAPINS AU BÉNIN

.....

« Je souhaite qu'aucune maladie ne m'empêche de continuer mon élevage de lapins. Je veux avoir du succès dans mon activité, de la prospérité et je veux que mon entourage soit étonné et fier de moi. J'ai le sentiment que l'élevage va changer ma vie. »

.....



## Burkina Faso

# LA VOIE LACTÉE DES FEMMES DE L'OUBRITENGA

Pour une filière lait locale,  
durable et inclusive qui  
renforce la résilience des  
éleveuses burkinabè

- > **Durée du projet** : oct. 2020 - sept. 2023
- > **Localisation** : Région du Plateau Central, province de l'Oubritenga
- > **Production** : Vaches et chèvres laitières

- > **Partenaires opérationnels** : APIL
- > **Partenaires financiers** : Fondation Danièle Raja Marcovici, Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI)

## PROJET

Le projet vise à affirmer l'entrepreneuriat féminin et l'autonomisation des femmes éleveuses grâce au renforcement de la filière laitière locale. Les objectifs sont :

- > **Augmenter la production laitière** grâce à l'adoption de pratiques d'élevage agroécologiques
- > **Améliorer la transformation laitière** grâce à une unité laitière et des réseaux pérennes de collecte et distribution du lait et de ses produits dérivés
- > **Renforcer l'accès** et le choix des

consommateurs aux produits locaux et aux systèmes alimentaires territorialisés

## CHIFFRES CLÉS

- > **150 éleveuses** soutenues
- > **15 collecteurs** équipés et formés
- > **50 ha de bas-fonds** aménagés
- > **1 unité de transformation** du lait créée
- > **7 chefs-lieux de communes** mieux approvisionnés en produits laitiers locaux
- > **Des changements** de perception et de pratiques vis-à-vis des femmes et des produits locaux.

## ADAMA DIALLO, ELEVEUSE DE VACHES AU BURKINA FASO

« Je sais maintenant qu'une vache gardée à la maison permet de mieux produire. Aujourd'hui, mon objectif est de remettre ma vache en stabulation au village et d'avoir 4 ou 5 vaches pour moi. C'est mieux d'avoir peu de vaches mais de bien les élever pour qu'elles soient productives. Nous avons toutes été appuyées par nos maris pour la construction de nos étables. Ils ne vont pas nous enlever ce qu'ils nous ont donné. Ils ne peuvent pas. »



**Haïti**

## LE LAIT DES COLLINES DE LASCAHOBAS

**Améliorer les conditions de vie de la jeunesse rurale haïtienne par le développement d'une filière lait local**

- > **Durée du projet** : oct. 2020 – sept. 2023
- > **Localisation** : Région du Plateau central, arrondissement de Lascahobas
- > **Production** : vaches laitières
- > **Partenaires opérationnels** : CEHPAPE,

AJDL, UCOBAB

- > **Partenaires financiers** : Agence Française de Développement, Fondation Lord Michelham of Hellingly, Fonds de dotation « Bien nourrir l'homme »

### PROJET

Le projet vise à améliorer les conditions de vie de la jeunesse haïtienne par le développement d'une filière lait local, durable et inclusive. Ceci sera mis en œuvre par un appui aux jeunes selon 4 axes principaux :

- > **Renforcement d'un modèle d'élevage** bovin laitier intégré, respectueux de l'environnement et économiquement soutenable
- > **Organisation** de la collecte, de la transformation et de la commercialisation autour de la micro-laiterie Let Agogo
- > **Soutien aux initiatives économiques**

des jeunes dans la filière lait

- > **Implication** des jeunes dans la structuration et l'animation de la filière lait

### CHIFFRES CLÉS

- > **380 éleveur.ses** (50% de jeunes)
- > **275 jeunes** soutenus dans le développement d'une activité économique rémunératrice
- > **50 vaches** gestantes distribuées
- > **1 ferme** agroécologique pilote
- > **15 ha** de parcelles fourragères
- > **6 parcours de formation** métiers à la filière lait

### CHARLES MANOUCHKA, ÉLEVEUR DE 25 ANS EN HAÏTI

*« Je suis une jeune éleveuse qui, grâce à l'élevage de caprins, porcins et volailles que j'éleve depuis plusieurs années, a réussi à assumer et couvrir seule les dépenses pour pouvoir aller à l'école et continuer mes études. Avec l'appui du projet, je souhaite parfaire mes connaissances en élevage et développer l'élevage laitier qui me permettrait d'augmenter mes revenus et améliorer mes conditions de vie... »*



Sénégal

## ELEVEUSES DU SAHEL - PHASE 1

Favoriser l'émancipation des femmes sénégalaises par la professionnalisation de l'activité d'élevage de moutons

- > Durée du projet : mars 2018 – déc. 2020
- > Localisation : Département de Matam, communes de Ogo et de Nabadji
- > Production : moutons

- > Partenaires opérationnels : AVSF, FJE, DINFEL, EISMV
- > Partenaires financiers : Fondation RAJA-Danièle Marcovici

### PROJET

Le projet vise à favoriser l'émancipation des femmes sénégalaises par la professionnalisation de l'activité d'élevage de moutons. Plus spécifiquement, il s'agit de :

- > **Améliorer les pratiques d'élevages** pour développer des élevages durables et performants
- > **Accompagner les éleveuses** dans la gestion économique de leurs élevages
- > **Appuyer les acteurs locaux** pour l'émergence et la structuration de filière ovine
- > **Promouvoir et diffuser** les acquis et

les bonnes pratiques issues du projet

### CHIFFRES CLÉS

- > **100 éleveuses appuyées et formées**
- > **90 femmes** soutenues pour développer une activité professionnelle d'élevage
- > **200 béliers** distribués
- > **6 boucs** de qualité mutualisés pour des inséminations artificielles
- > **21 organisations paysannes** accompagnées
- > **1 réseau de vétérinaires** de proximité structuré

### MARIAMA SECK, AUXILIAIRE VÉTÉRINAIRE D'ÉLEVAGE AU SÉNÉGAL

« Je suis auxiliaire en élevage et je suis la seule à faire cette activité dans mon village, Fete Niebe. J'ai été formée par le projet. Auparavant je laissais mes animaux en divagation mais maintenant que j'ai la bergerie je les garde et ils sont en sécurité et sont protégés des maladies. Nos conditions de vie se sont améliorées. Nous parvenons à contribuer à la dépense quotidienne et à la prise en charge globale de la famille »



## Sénégal

# ELEVEUSES DU SAHEL - PHASE 2

Favoriser l'émancipation des femmes sénégalaises par la professionnalisation de l'activité d'élevage de moutons

- > **Durée du projet :** janv. 2021 – déc. 2021
- > **Localisation :** Département de Matam, communes de Ogo et de Nabadji
- > **Production :** moutons

- > **Partenaires opérationnels :** AVSF, FJE, DINFEL
- > **Partenaires financiers :** projet cofinancé par AVSF

## PROJET

Le projet contribue à l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes éleveuses pour une réduction de la pauvreté en milieu rural au Sénégal. Il a pour objectif de :

- > **Renforcer l'accompagnement des femmes** en situation de vulnérabilité pour le développement de leurs capacités entrepreneuriales
- > **Appuyer les femmes** dans le développement d'activités génératrices de revenus formelles d'élevage ovin leur permettant de satisfaire leurs besoins
- > **Favoriser l'éducation et la formation** professionnelle des femmes

éleveuses grâce à l'usage des technologies numériques

## CHIFFRES CLÉS

- > **120 éleveuses** développent une activité d'élevage durable dans 11 villages
- > **120 éleveuses** formées avec les technologies numériques et en langue locale
- > **1 création de classe** féminine pour l'entrepreneuriat
- > **20 jeunes femmes accompagnées** dans l'élaboration et le dépôt de plans d'affaires pour le développement de leur activité
- > **15 auxiliaires** d'élevage formés

## MARIAM SOW, ÉLEVEUSE DE MOUTONS AU SÉNÉGAL

« J'ai eu la chance d'adhérer à la fédération Jokerre Endam, qui nous a permis d'avoir des crédits d'argent, ce qui m'a permis de réussir mon premier atelier d'embouche. Grâce aux revenus tirés de mon élevage, j'ai réglé mes besoins urgents et j'ai pu diversifier mon activité avec l'achat de bovins. Avec l'appui du projet, j'ai pu avoir des connaissances sur la fabrication de la pierre à lécher et sur l'aliment concentré. Je pense vraiment développer cette activité qui est très demandée dans mon village. »



Avec 39€  
VOUS CHANGEZ  
DURABLEMENT LA VIE  
D'UNE FAMILLE !

# ANCRAGE EN FRANCE

L'éradication de la pauvreté et la lutte contre la faim, Objectifs 1 et 2 de Développement Durable définis par les Nations Unies pour 2030, sont au cœur de la mission d'Elevages sans frontières.

Forte de sa proximité avec ses partenaires et les bénéficiaires, l'association sensibilise et mobilise le grand public, les donateurs et les bailleurs sur la situation des populations vulnérables et les enjeux de son intervention : sécurité alimentaire, promotion de pratiques agroécologiques responsables, approche « une seule santé », émancipation des femmes rurales, insertion économique des jeunes.

**PROJET**  
**LES ELEVEUSES**  
**DE MATAM**

**Un projet pour sortir des femmes de leur grande pauvreté**

## Informer pour sensibiliser

.....

En termes de communication, l'année a été marquée par la refonte du site internet de l'association. Ce chantier

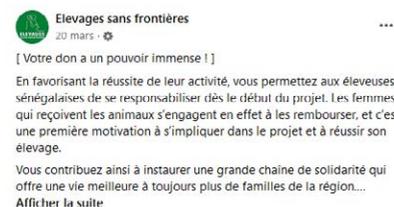
s'imposait pour proposer une actualité plus complète et vivante, avec des photos et vidéos prises au cœur du terrain, et aborder les grands enjeux de notre action. La compatibilité multi supports du site (PC, tablette et mobile) et son ergonomie ont été revues pour optimiser la navigation et le confort de lecture.

Plus qu'une vitrine, ce site vise à instaurer une plus grande proximité entre l'internaute et les familles bénéficiaires. Cette refonte a eu un impact immédiat puisqu'elle a entraîné une hausse globale des visites sur le site de 38%, avec une augmentation de 57% des visites sur mobiles. Un meilleur référencement a permis une explosion des visites provenant du référencement naturel et le temps moyen passé sur le site a augmenté de 83%.



Les newsletters, diffusées toutes les 3 semaines à environ 30 000 abonnés, et la lettre Vies à Vies adressée aux donateurs restent des canaux d'information importants sur les enjeux de l'action

et l'avancement des projets, complétées par une présence régulière sur les réseaux sociaux Facebook, Instagram et LinkedIn. La lettre Vies à vies d'août a été spécialement dédiée à l'impact des projets dans la prévention face aux crises et aux risques climatiques, économiques, sociaux et environnementaux.



Pour s'associer à des campagnes nationales comme « N'exportons pas nos problèmes », pilotée en France par le Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI), ESF a diffusé en octobre un manifeste sur le site Mesopinions.com qui a réuni plus de 12 000 signatures pour soutenir les producteurs de lait en Afrique de l'Ouest impactés par le manque de moyens et la concurrence des importations.

## Animer pour mobiliser

Les animations en milieu scolaire et l'organisation d'événements ont bien sûr été fortement perturbées par le contexte sanitaire. Cela n'a pas empêché les élèves des 13 classes de 6ème du Collège de Marcq-en-Barœul, après une animation pédagogique dans les classes, de réunir une collecte record pour soutenir l'association.

## Solliciter pour agir ensemble

Grâce à un courrier de prospection en août et à des campagnes digitales de mobilisation auprès des abonnés et sur les réseaux sociaux, ESF a convaincu près de 3 000 nouveaux donateurs.

Les messages d'appel au don ont mis en lumière plusieurs programmes : l'appui à la production laitière locale au Burkina Faso pour la campagne de fin d'année, le développement d'une filière d'élevage de pintades au Togo, l'émancipation des éleveuses sénégalaises grâce à l'élevage de brebis. La campagne de mai-juin a mis en lumière l'implication de l'association dans l'approche « Une

seule santé », mettant en avant les liens entre santé humaine, animale et environnementale.

*Soutenir les petits éleveurs, c'est aussi*

**PRÉSERVER LA SANTÉ**

**de l'Homme,  
des animaux et  
de l'environnement.**



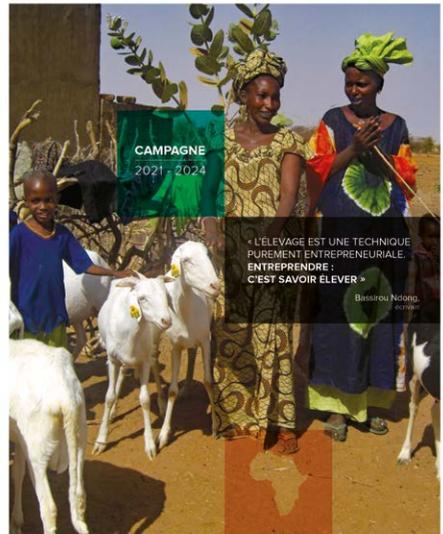
ESF poursuit ses efforts pour développer ses activités en digital afin de limiter les coûts et l'impact environnemental tant pour l'information, que pour la collecte et les envois de reçus fiscaux. Le nombre de dons reçus en novembre et décembre a ainsi augmenté de 27% par rapport à l'année précédente.

Soucieuse de diversifier ses ressources, ESF cherche à se tourner davantage vers des philanthropes et entreprises mécènes pour financer son action et renforcer son modèle économique. Le travail mené en interne toute cette année permet désormais de promouvoir le programme plurianuel et multi pays Transmettre pour Entreprendre dans le cadre d'une campagne de mécénat.

Pour cette année, ESF garde des partenaires entreprises fidèles : API RESTAURATION, JEFO EUROPE, ADYTON CONSULTING, CREDIT AGRICOLE à travers son programme de fidélité des Tookets, ainsi que le soutien du moteur de recherche LILO.



**TRANSMETTRE  
POUR ENTREPRENDRE**





## RAPPORT FINANCIER

une année dense, du retard rattrapé  
et de nouveaux défis

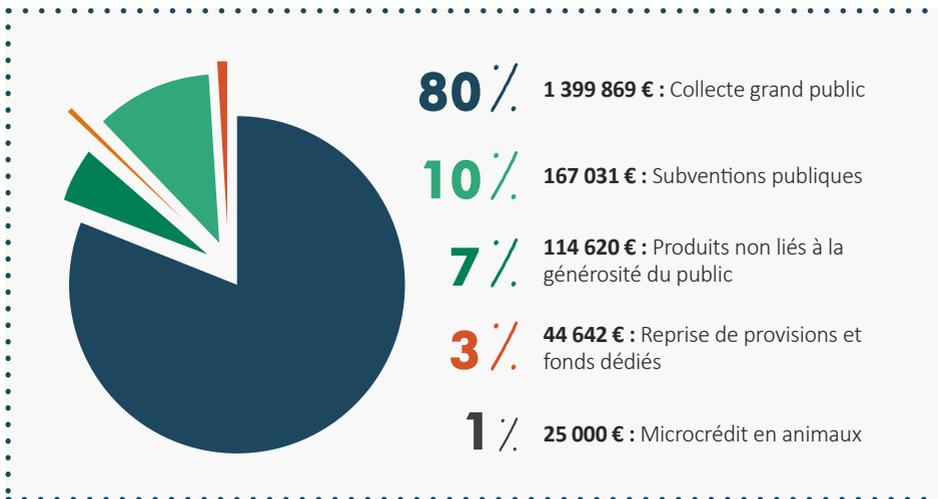
**Sur l'année A21 (juillet 2020 – juin 2021), le retard de mise en œuvre des projets dû au Covid-19, qui avait justifié la constitution d'un fonds dédié de 39k€ en fin de l'exercice précédent, a été rattrapé.**

Dans l'ensemble des pays d'intervention, la pandémie semble avoir été maîtrisée sur juillet 2020 – juin 2021. Les projets ont repris leur rythme normal de mise en œuvre et seules les missions de l'équipe en France sont restées en deçà de la fréquence habituelle car certaines frontières n'étaient pas réouvertes à l'international.

Concernant la mobilisation des ressources, la collecte grand public a poursuivi sa progression malgré un contexte sanitaire et social encore incertain, attestant une nouvelle fois la fidélité des donateurs et la pertinence des projets proposés. Les contributions privées se sont confirmées et de nouveaux financements publics ont été acquis (+134%).

Ceci permet à ESF de terminer l'année avec un budget total de 1 751 162 €, soit une hausse de 8.4% et un résultat positif de 12 053 €.

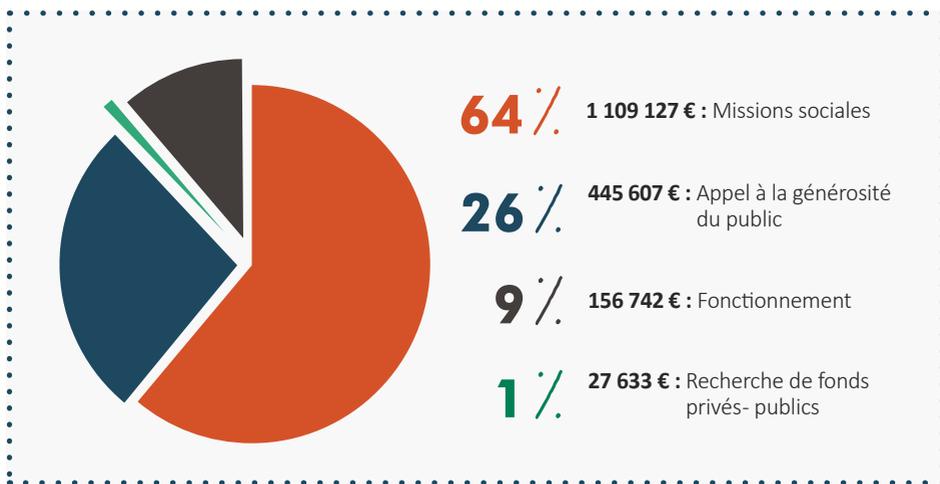
## Ressources



La générosité du public augmente de 3.2% (+40K€). Elle représente 80% de nos ressources, garantissant l'indépendance de l'association et la pérennité des projets. Cette solidité financière est un atout lors de la recherche des autres sources de financements et permet à ESF de maintenir les financements privés venant des Fondations et Fonds de

dotation. ESF a également poursuivi sa recherche de diversification des ressources et obtenu un 2ème financement de l'Agence Française de Développement (AFD) ainsi qu'un financement de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF). Les financements publics constituent cette année 10% des ressources.

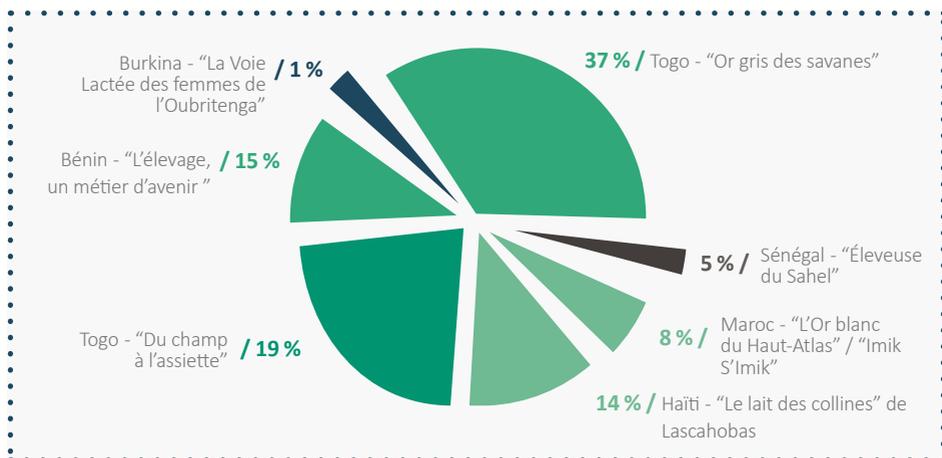
## Emplois



La répartition ci-dessous représente l'affectation des emplois réalisés sur l'exercice. Les montants affectés aux missions sociales, en France et à l'étranger, atteignent 64% des emplois et continuent de croître. C'est une croissance en valeur absolue, grâce à l'augmentation de nos ressources, et également en pourcentage grâce à une diminution des dépenses de collecte. Les coûts d'impression et frais postaux ont baissé grâce à une

promotion sur les affranchissements en août, à un ciblage affiné des appels au don, au développement de l'envoi des reçus fiscaux par mail et des dons via notre site internet. Les frais de fonctionnement sont maintenus à 9%, intégrant notamment les dépenses liées à la révision du plan stratégique, ainsi qu'une adaptation des outils pour le travail à distance (serveur, protection des données, etc.).

## Répartition géographique des engagements



La répartition de nos engagements sur le terrain varie d'une année sur l'autre, en fonction du cycle de vie des projets. Ainsi, Haïti mobilise plus de moyens que l'année précédente, suite au lancement du projet « Le Lait des Collines » sur financement AFD. De même au Maroc, le projet « Imik S'Imik » relance la dynamique de projet au Maroc. En fin de projet « Eleveuses du Sahel » au Sénégal, le montant affecté est en diminution. Au Burkina, le projet « Voie Lactée » a demandé du temps

pour se lancer et s'adapter à la grande vulnérabilité des éleveurs, mais est désormais sur les rails. Le projet « Or Gris des Savanes » au Togo reste le projet le plus conséquent en termes de budget et l'année A21 était une année de fort investissement. Le projet « Du Champ à l'Assiette » a su relancer rapidement la dynamique après plusieurs mois d'interruption pendant la pandémie. Au Bénin, « Eleveurs, un métier d'avenir » est dans sa dernière année et sera suivi du projet « Filières vertes ».

Les comptes d'Elevages sans frontières sont certifiés par Mme Mignon, Commissaire aux Comptes du cabinet Méthode Conseil Management.

Voir le rapport financier pour plus de détails sur les comptes.



## PERSPECTIVES

L'exercice en cours jusqu'en juin 2022 sera celui du 20ème anniversaire de l'association. Nous serons très heureux de vous accueillir au printemps 2022 dans le cadre d'une exposition à Lille, consacrée aux problématiques et enjeux de l'agriculture familiale dans les pays du sud et à notre action depuis 20 ans. Dès janvier, plus d'informations vous seront communiquées à travers nos canaux de communication habituels (mails et lettres d'info).

Comme vous l'avez déjà découvert, nous avons profondément modifié et amélioré notre site internet. A nous maintenant de valoriser cet outil : notre ambition pour l'année à venir est de l'enrichir afin de toujours mieux vous informer sur nos projets, nouveaux et en cours, sur l'actualité de nos partenaires sur le terrain et notre impact par les témoignages des bénéficiaires.

Comme vous avez pu le voir dans notre rapport financier, nos ressources continuent à se diversifier avec une part croissante de financements institutionnels (Agence Française de Développement)

ou fondations. Nous avons fait le choix d'étoffer notre service administratif afin de mieux répondre aux exigences de remontées d'informations et de respect des procédures de ces bailleurs. Cela nous permettra encore plus de suivi et de rigueur de gestion, toujours dans l'objectif de transparence vis-à-vis de nos financeurs et de nos donateurs.

En ce qui concerne nos activités sur le terrain, 2022 verra la clôture du projet « Eleveuses du Sahel » au Sénégal. Ce sera l'occasion de réaliser une étude approfondie de notre impact sur le territoire concerné après 13 années d'action. Les conclusions de l'étude nous permettront de définir les axes d'intervention à venir et d'améliorer nos méthodes d'intervention sur le terrain. Enfin, l'année en cours verra le démarrage d'un nouveau projet dans un nouveau pays, la Zambie. Une belle collaboration avec Melindika est en cours de construction autour d'un projet de mise en place d'une filière lait local. Ce sont de belles nouvelles perspectives qui s'ouvrent et viennent étoffer nos projets dont nous vous parlerons prochainement.



# PARTENAIRES

techniques & financiers

## Partenaires techniques



APIL



AVSF



CEHPAPE



Corosa



ESFB



ESFT



GRAPHE



OADEL



O.RE.P.S.A



ROSA

## Organismes publics



Agence Française de Développement



Organisation internationale de la Francophonie

## Associations et Fondations



CDC Développement  
Solidaire



Comité Français pour la  
Solidarité Internationale



Fondation  
AnBer



Fondation  
de France



Fondation Lord  
Michelham of Hellingly



Fondation RAJA  
Danièle Marcovici



Fonds de dotation  
bien nourrir l'homme



Fonds de dotation  
SEED Foundation

## Entreprises



Adyton  
Consulting



Api Restauration



Crédit Agricole  
tookets



Jefo

## Écoles



Collège de Marcq

## Réseaux



APES



Comité Français pour la  
Solidarité Internationale



Lianes  
Coopération





## ELEVAGES SANS FRONTIÈRES

41 rue Delerue, 59 290 Wasquehal

☎ +33.3.20.74.83.92 @ [www.elevagessansfrontieres.org](http://www.elevagessansfrontieres.org)